



1924

**section
musculat-ion-fitness**



2024

**section
boxe anglaise**

Centenaire du complexe sportif Jacques Chaban-Delmas



Emmanuel DORRONSORO



Le 30 décembre 1962, mon père m'amena au Parc Lescure afin d'assister au match de football de première division Bordeaux-Rennes. J'avais 11 ans. Après avoir stationné le véhicule, nous remontâmes le trottoir jusqu'à l'entrée du stade au niveau de l'arche monumentale du boulevard du Maréchal Leclerc. L'itinéraire était parsemé de vendeurs à la sauvette qui parfumaient l'air d'odeurs de frites, de merguez et de ventrèche de porc grillée.

A l'entrée de la cour d'honneur, je sentis la main de mon père saisir fermement la mienne car l'affluence battait son plein, les gens couraient nerveusement comme pour ne pas manquer le début du match alors que nous étions à plus d'une heure du coup d'envoi.

Je me souviens de la magnifique pelouse amoureusement entretenue par les jardiniers du stade... « un billard » selon l'expression consacrée. Mon père prenait la précaution d'acheter deux coussins de papier rose car, dépourvu de sièges, le béton des gradins vous glaçait les fesses. A la fin du match, il était de coutume de lancer ces coussins vers la pelouse et, l'espace d'un instant, on ne voyait plus qu'une nuée rose qui décollait des tribunes pour aller se poser sur le tapis vert. Bordeaux infligea à Rennes une correction sans appel 6-0.

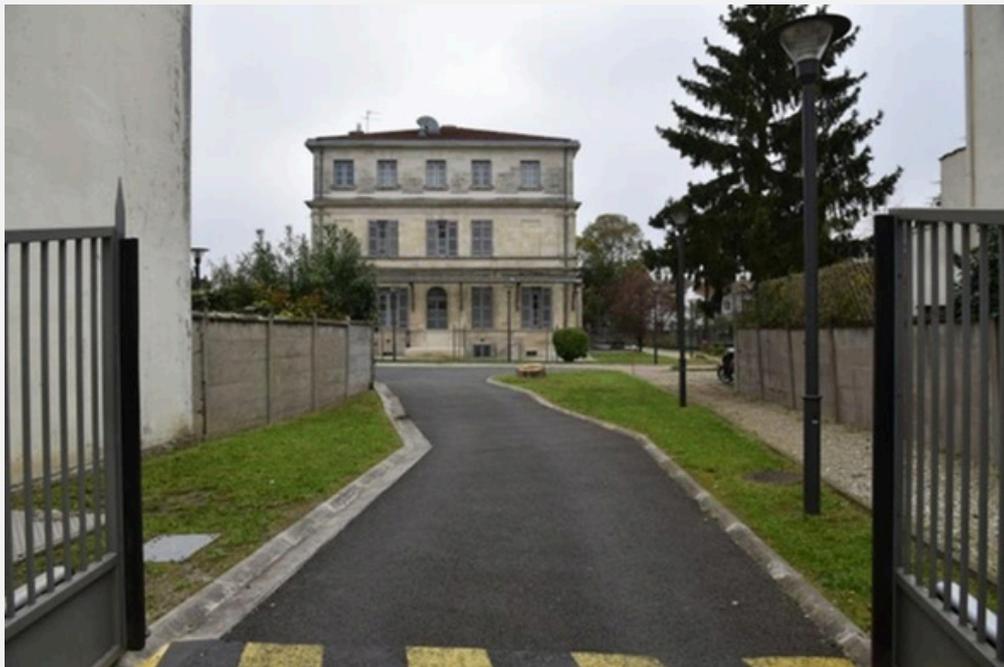
Pour connaître l'origine du complexe sportif Jacques Chaban-Delmas il nous faut nous retourner vers un passé bien plus ancien, plus précisément au début du XXe siècle. Il convient d'évoquer d'abord le domaine de Lescure sur lequel il fut construit et qui tenait son nom d'une chapelle aujourd'hui disparue Saint-Laurent d'Escures les Bourdeaus ou Saint-Laurent des Graves.

Ce vaste domaine foncier était constitué d'une chartreuse et d'un immense parc appartenant au négociant Harry Scott Johnston, descendant d'une illustre famille de négociants arrivée d'Angleterre en 1734. Le plus célèbre de la dynastie, David William Johnston, fut maire de Bordeaux de 1838 à 1842.



Place David Johnston.

Le domaine de Lescure s'étendait vraisemblablement des rues du Tondu et Léo-Saignat aux rues Georges-Bonnac et d'Arès, allant jusqu'à l'actuel CHU. À l'est, il touchait le domaine Livran, récupéré par la ville en 1874 pour y construire la caserne Xaintraille et la propriété Mestrezat. Le domaine aurait eu une superficie de 200 à 300 hectares.

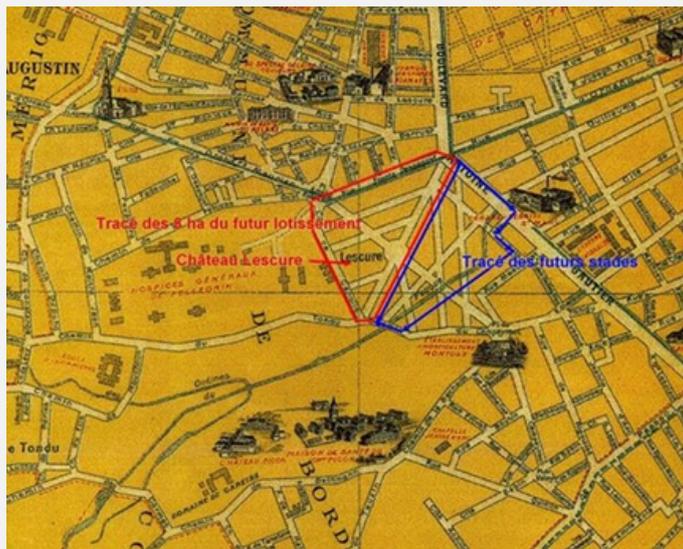


Villa Johnston devenu château Lescure

Le château Lescure sera conservé, enserré dans le lotissement harmonieux d'élégantes maisons bourgeoises des années 1930 avec son entrée au 2, place des Cèdres à Saint-Augustin.

La villa Johnston se situait à l'ouest de Bordeaux dans le quartier de Saint-Augustin. Le château Lescure et les 15 derniers hectares furent vendus, le 8 février 1912 à la société immobilière du Parc de Lescure afin de réaliser un lotissement de maisons bourgeoises.

Ces 15 hectares se trouvaient juste de l'autre côté du boulevard mais en raison de la présence du Peugue, petite rivière capricieuse, les promoteurs durent limiter à 8 hectares leur projet initial de lotissement. Sur la carte ci-dessous on remarque la ligne foncée qui borde la partie droite du tracé bleu des futurs stades, c'est le passage du Peugue. En bas, au centre, se situait l'ancienne maison de santé du château Picon avec sa chapelle. Elle comportait deux parties bien distinctes : l'asile des indigentes et le pensionnat. La Gironde possédera plus tard deux établissements pour les malades mentaux : l'un pour les hommes, Cadillac, l'autre pour les femmes, Château-Picon qui deviendra Charles-Perrens en 1974.



Le premier « Parc des sports » dessiné par Alfred-Duprat fut construit sur les 7 hectares de terrains vendus à la société immobilière du « Parc des sports de Bordeaux » fondée en 1922.

Si l'on s'intéresse à l'architecture de l'entre-deux-guerres dite Art Déco, la place Johnston et ses alentours sont à découvrir. Autour de la place et au-delà, un quartier d'habitat a vu le jour.

Entre la Première et la Seconde Guerre mondiale, Adrien Marquet est maire de Bordeaux de 1925 à 1944. Collaborateur lavaliste notoire au cours de la Seconde guerre mondiale, il souhaite une victoire allemande et une France national-socialiste. Mais ce n'est pas cette facette du personnage qui nous occupe. Sous ses mandats successifs Adrien Marquet, « le bâtisseur », conduit une politique municipale volontariste de développement urbain fondée sur une succession de grands travaux. La Ville rachète les terrains en 1930 et poursuit les aménagements.

Cette année 1930 est le point de départ des grandes réalisations de la municipalité. De nombreux architectes se côtoient. Parmi eux, Raoul Jourde séduit Jacques d'Welles, architecte en chef de la ville. Adrien Marquet lui confie le projet de la R.M.G.E. (Régie municipale du gaz et de l'électricité), puis le nouveau stade municipal.

Respectant le style Art déco, la Bourse du travail, les abattoirs de Brienne, la piscine judaïque, la galerie des beaux-arts, l'aménagement des quais, la Maison cantonale de La Bastide, la poste centrale de Bordeaux, la salle des fêtes de La Pergola à Caudéran apparaissent dans le paysage bordelais.



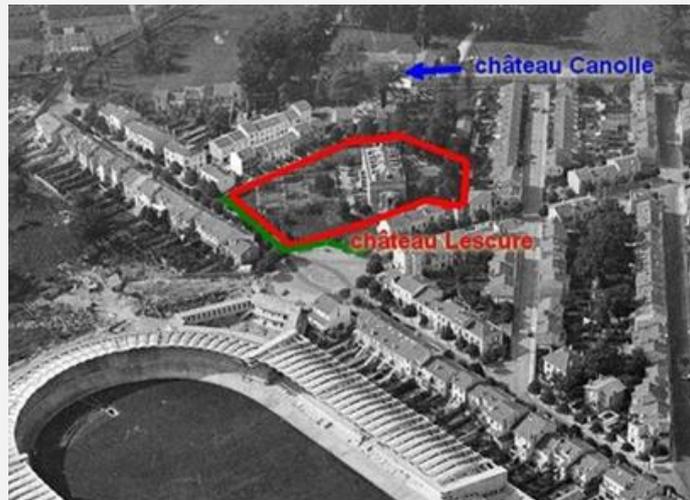
Un stade oublié : le premier Parc Lescure (1923-1934).

En 1923, Fernand Philippart, maire de Bordeaux, décide de construire un « Parc des Sports » sur un terrain issu du morcellement de la propriété de Lescure appartenant à M. Johnston. Mais des difficultés financières obligent la société gérante du stade à le vendre en 1932 à la Ville de Bordeaux. Sous l'impulsion d'Adrien Marquet, la construction du nouveau stade Lescure est lancée.



Le « Parc des sports » qui deviendra le « Parc Lescure ».

Il est d'abord procédé à l'assainissement du terrain par la canalisation du Peugeot. Raoul Jourde imagine la couverture des tribunes sans aucun pilier de soutènement, ainsi l'espace créé procure-t-il une visibilité parfaite. A la fin 1935, Raoul Jourde est poussé à la démission par Jacques d'Welles qui devient désormais le seul responsable des travaux. En 1937, il ajoute l'entrée supplémentaire du boulevard du Maréchal Leclerc avec son arche monumentale.



Sur cette photo datant de 1936-1937, le Parc Lescure est au stade des finitions tandis que le complexe multisports attend son architecte Jacques Boistel-d'Wells. Le lotissement autour du château Lescure est lui aussi terminé. En vert, on distingue une place libre qui sera comblée vers 1960. Derrière le château de Canolle, des prairies serviront pour la construction du futur hôpital Pellegrin. Les jardins du château Lescure occupaient une place beaucoup plus importante que de nos jours.

Inauguration du Parc Lescure en 1938



Le stade Lescure est enfin inauguré, le 12 juin 1938, à l'occasion du match de la Coupe du Monde de football qui oppose le Brésil à la Tchécoslovaquie. (A l'issue de la compétition, l'Italie s'offre la coupe du monde face à la Hongrie.)

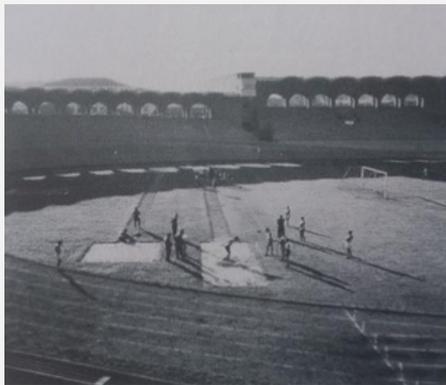
Un an plus tard c'est le Rugby à XIII, très en vogue à l'époque, qui remplit le stade à ras bord avec un France-Galles qui donne aux Français leur première victoire en tournoi international.

1940 - 1944

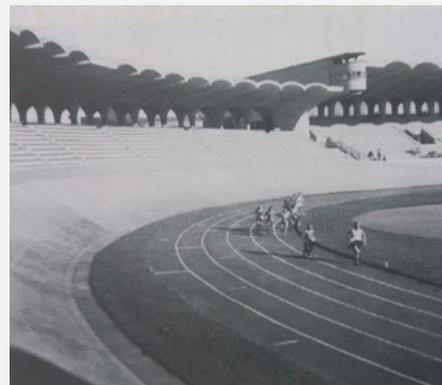
Le Parc Lescure sous l'occupation nazie



Sortie de match rue Maurice Martin : les Allemands étaient friands de rencontres sportives.



Athlétisme : saut en longueur.



Course à pied sur la piste cendrée.



« Pistards » au vélodrome de Lescure.



1942 : L'Italie rencontre l'Allemagne (4-1).



1942 au stade Lescure :
Équipe des républicains espagnols, travailleurs forcés de la base sous-marine (AD 33).



12 février 1950 : rencontre Bordeaux-Lille.

Arche monumentale de l'entrée du boulevard du Maréchal Leclerc.

1950 : Année exceptionnelle. Le 7 mai 1950, après être remonté en première division, les Girondins de Bordeaux sont sacrés champions de France. C'est la première fois qu'une équipe venant de monter de D2 devient championne de D1.

En 1986, une première vague de travaux, confiés à l'architecte Guy Dupuis, supprime la piste du vélodrome et élève les gradins pour porter la capacité du stade à 40 000 places.

Pour la Coupe du Monde de Football de 1998 la rénovation du stade est confiée à Michel Moga et comporte, la modernisation des équipements et des sièges des gradins. Toutes les places sont assises.

En 2001, le stade Lescure est renommé Stade Chaban-Delmas en hommage à l'ancien maire de Bordeaux.

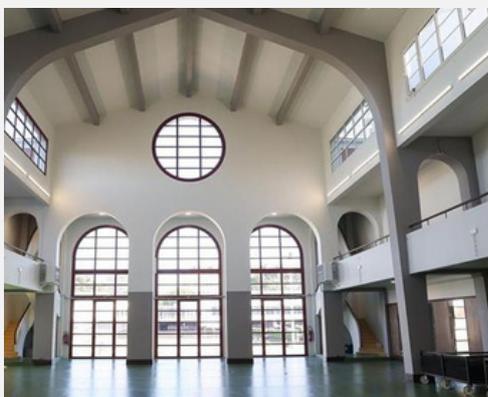


Complexe sportif Jacques Chaban-Delmas.

Parc Lescure ou Stade Chaban Delmas, son enceinte a accueilli seize matchs de Coupe du monde, de football et de rugby, deux demi-finales de coupe d'Europe et pas moins de vingt-sept arrivées d'étapes du Tour de France. Elle a été également le lieu de rencontres du Mondial 1998 de football, des Coupes du monde 1999 et 2007 de rugby à XV et de la Coupe du monde 1954 de rugby à XIII. Sans omettre de mentionner plusieurs grands concerts musicaux (Dire Straits et Johnny Hallyday).

Le stade Chaban-Delmas où évoluait le club de football des Girondins jusqu'en 2015 et où les joueurs de l'Union Bordeaux-Bègles ont établi leur résidence, a été inscrit au titre des monuments historiques, le lundi 24 octobre 2022. Cette inscription consacre sa valeur et son intérêt au regard de l'histoire et de l'architecture. Nous le devons à la persévérance de Jean-Claude Pelet, responsable du « Comité des Amis de Lescure ».

Par ailleurs, l'association « Préservons Lescure » œuvre depuis de nombreuses années pour la protection sportive et la préservation architecturale du stade Chaban-Delmas et de son stade annexe.



2022 : Le stade Chaban-Delmas a bénéficié d'une importante restauration afin qu'il conserve son prestige architectural.



Escaliers du bâtiment administratif de l'annexe du Parc Lescure.



Entrée par la place David-Johnston. Cour intérieure donnant accès à l'annexe multisport.



Le Parc Lescure, rebaptisé stade Chaban-Delmas, fait partie intégrante de la mémoire collective des Bordelais. Comme son stade annexe de style Art Déco, il a été construit dans les années 1930 et s'inscrit dans un quartier de même style et de la même époque. Lescure reste, dans le cœur de tous les amoureux des Girondins, un lieu de légende où se sont déroulés des matchs inoubliables. Il continue à vivre et à vibrer, aujourd'hui, à chaque rencontre de l'Union Bordeaux Bègles.



LE COMPLEXE SPORTIF CHABAN-DELMAS :

21 disciplines sportives pratiquées

Pratique sportive en accès libre :

1 piste d'athlétisme 400 m (éclairée), sautoirs, lancer du poids

5 terrains éclairés : basket-ball, handball, volley-ball - 2 frontons - 1 espace sportif d'orientation

Pratique sportive réservée aux clubs

Certains équipements sont réservés aux membres des 21 clubs agréés qui pratiquent : de nombreux sports de combats, l'athlétisme, la gymnastique, la musculation-fitness, l'éveil omnisport, le tennis et le rugby.



En haut à gauche : Cour intérieure ornée des deux sculptures d'athlètes femme et homme.
En haut à droite : Piste d'athlétisme et fronton.
En bas (photo de gauche et de droite) : salle multisport (gymnase).



Vue d'ensemble de l'espace multisport Jacques Chaban-Delmas. Plateau de basket, hand-ball, fronton, pavillon des grands crus (salle de fitness), stade Chaban-Delmas à droite.
En arrière-plan le CHR (Tripode).



Fini le bleu marine et blanc des Girondins de Bordeaux, l'enceinte arbore désormais les couleurs de l'Union Bordeaux-Bègles.



Les cages de football ont été remplacées par des poteaux de rugby. Le traçage du terrain a quelque peu été modifié et le ballon s'est ovalisé. Les Girondins de Bordeaux cède la place aux rugbymen de l'union Bordeaux-Bègles.

Les spectateurs nombreux continuent d'affluer au stade Chaban Delmas qui reste une enceinte mythique du sport. Aujourd'hui, "Chaban" fait battre le coeur du rugby national et européen avec une moyenne de plus de 28 200 supporters par match pour la saison 2022-2023.



LE CLUB ATHLÉTIQUE MUNICIPAL DE BORDEAUX



Club omnisports

Fondé le 14 mai 1930

Président fondateur :

Monsieur CASTEL

Présidents successifs : Messieurs PINÈDRE,

RENOULEAU, DELEST, RAILHE,

LE FLOCH, NATHARAN,

J.-P. GUYOMARC'H

J. DELABY

J. DOMERGUE



LE CLUB ATHLÉTIQUE MUNICIPAL
AU SEIN DU COMPLEXE SPORTIF CHABAN-DELMAS

LA SECTION MUSCULATION - FITNESS



Président : Gérald SALMERON

En 1959, quelques passionnés de musculation prennent l'initiative de fonder, d'abord de manière informelle, puis de façon plus structurée, ce qui deviendra la section Musculation-Fitness du CAM de Bordeaux que nous connaissons aujourd'hui. Roger Castex en sera le premier président pendant 39 ans.

Les premiers adhérents venaient « soulever de la fonte » dans la petite salle d'à peine 20 m², située à l'entrée de l'annexe du stade. Rapidement devenue trop exigüe pour cette section qui comptait déjà 160 membres en 1998, la coupe du monde de football fut une véritable aubaine. L'opportunité se présenta alors de changer de local, avec la disponibilité de surfaces créées pour abriter les journalistes à l'issue des matches de la compétition mondiale.

C'est à cette date que Roger Castex passa la main au petit jeune homme qu'il avait accueilli en 1959 dans cet embryon de salle agencée de façon rudimentaire, Jean Lapeyre. Lequel, dans l'intervalle, avait obtenu des titres prestigieux en culturisme. Plusieurs fois champion de Guyenne de culturisme, champion de France en 1963 et classé quatrième au championnat du monde de Londres.

Quelques figures qui ont marqué la création et le développement de la section :



Roger Castex et Jo Bessaïah - Jean Lapeyre - Henri Sanchez.



Jacques Davezac portant un étranglement au catcheur masqué.

De 1948 à 1951, Jacques Davezac pratique la lutte gréco-romaine, puis le culturisme. De l'aveu de ses copains de salle, il est devenu l'homme le plus fort de la région... 155 kg au développé-couché ! Pour l'époque, c'est une sacrée performance !... Jacques Davezac devient lutteur de foire, vider aux « Terrasses » et même catcheur... un vrai phénomène !

Au plan sportif, la musculation est désormais envisagée non plus seulement sous l'aspect « body-building » mais comme complément indispensable à la pratique d'une autre discipline sportive.

En 2005, Gérald Salmeron, actuel président de la section musculation-fitness, succède à Jean Lapeyre. Les temps changent... la gestion administrative d'une salle se complexifie : droit du travail applicable aux éducateurs salariés, application du Code national du Sport, respect des préconisations de la DRDJS, règles d'hygiène et de sécurité...

A la salle comme à l'omnisport, Gérald Salmeron est apprécié par ceux qui le connaissent ou l'approchent. La gestion d'une salle de musculation fréquentée par six à sept cents membres est une tâche particulièrement ingrate.

Mais le défi va bien au-delà des difficultés d'application d'une réglementation de plus en plus tatillonne, la principale difficulté de la tâche se situe dans la mise en œuvre de tout ce qui est utile et nécessaire afin que tous les pratiquants exercent leur activité favorite dans les meilleures conditions matérielles bien sûr, mais aussi et peut-être surtout de bien-être.

La section emploie cinq salariés diplômés ou en formation et l'utilisation de leurs compétences a permis de développer deux nouvelles activités et ouvrir cette section à un public plus largement féminin : « les cours collectifs de gym » ou de Fitness (qui en est sa traduction anglaise littérale) et le yoga.

Le soutien sans faille de la municipalité, de l'Omnisport et de la quasi-totalité des adhérents nous ont permis de tenir les objectifs que nous nous étions fixés. La superficie de la salle est passée de 120 à 210 m², le nombre d'adhérents fluctue entre 650 et 700. La section est affiliée à la Fédération Française d'Haltérophilie et Musculation et à la Fédération Française de Force.



Gymnastique - fitness : cours de step à la salle des grands crus.

Les cours collectifs en salle sont majoritairement pratiqués par des femmes mais quelques hommes courageux s'y « risquent » : body sculpt, stretching, step, body barre, aérobic latino, body fight, pilates, yoga... Sur l'ensemble des adhérents de la section musculation-fitness, la parité est pratiquement atteinte. Au 1er janvier 2024, parmi les 618 adhésions on dénombre : 323 hommes et 291 femmes.



L'éducatrice Natacha au premier plan anime le cours de body barre Fitness.



Cours « Cuisses - abdos - fessiers », Julie dirige ici la partie abdos.



La salle cardio attenante à la salle de musculation... sourires et bonne humeur !



Vue d'une partie de la salle de musculation.



Autre vue de la salle de musculation.



Encadrement et surveillance de la salle de musculation par l'éducateur Victor .



Chacun s'active dans la salle de musculation :
l'espace et la multiplicité des machines répondent aux besoins des adhérents.

Réaliser une meilleure prise en compte de la sécurité des adhérents, au travers d'une utilisation « correcte » des machines, du remplacement de certaines d'entre elles devenues obsolètes et peu sécurisées par des matériels aux normes actuelles, plus solides et plus ergonomiques, permet d'accroître la longévité de ceux-ci et concourt à prévenir les blessures.

L'encadrement des pratiques par les éducateurs diplômés et le respect par les adhérents des mesures qui s'imposent aux clubs sportifs contribuent à instaurer dans la salle comme dans les cours collectifs une ambiance détendue, sympathique et conviviale.



Carolina, coordinatrice de l'équipe des éducateurs sportifs.



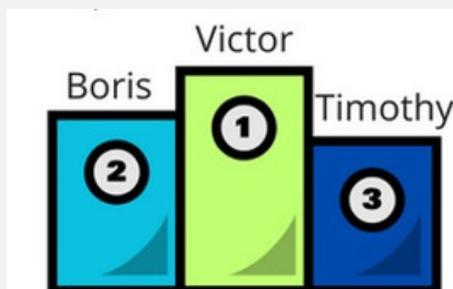
LA COMPÉTITION

Au CAM Musculation-Fitness, la compétition est présente tout au long de l'année, au travers des challenges musculation qui constituent des défis à relever non seulement en interne avec les autres membres de l'association mais aussi en affrontant les compétiteurs des autres clubs de France affiliées à la Fédération Française d'Haltérophilie et de Musculation. Le CAM Musculation-Fitness s'est classé 4e sur 32 clubs en compétition au plan national.

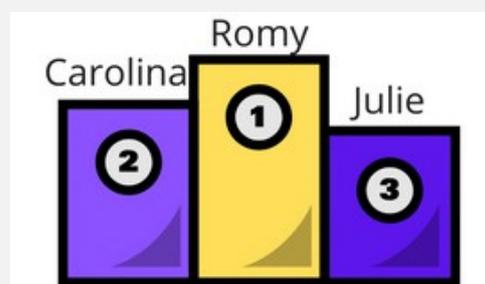
La participation est ouverte à tous pour relever cinq défis au cours de l'année :

- Cardio : octobre-novembre ;
- Antigraité : décembre-janvier ;
- Bas du corps : février-mars ;
- Puissance : avril-mai
- Bras : mai-juin.

Une nouvelle saison a déjà commencé pour le septième challenge annuel de musculation. En décembre 2023, nos membres ont relevé le second défi antigraité, voici les podiums hommes et femmes.



Podium hommes



Podium femmes

Félicitations à Victor Alvergne qui s'est classé troisième au plan national ! Tous les compétiteurs (trices) sont remerciés(es) pour leur participation.



L'équipe du CAM Musculation au championnat de France 2023.
Manon FRÉVOL monte sur la troisième marche du podium dans la catégorie des moins de 57 kg.
De gauche à droite : D'AOUST Timothy, FRÉVOL Manon, PINTO Mathias, SINSON Clara,
MÉTEAU Maxime, GONZALEZ Pablo.



Mathieu HOUANG, éducateur sportif CAM, champion de France de Jiu Jitsu brésilien 2023.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 2024



Pour la deuxième année consécutive, Manon FRÉVOL (à droite) obtient la médaille de bronze et accède au podium 2024.

Félicitations Manon !



Équipe du CAM 2024



Mathieu HOUANG, Maxime MÉTEAU, Carolina BELTRAMI-FONT,
Manon FRÉVOL et Mattéo BASCLE (accroupi).



... à toute l'équipe pour ses belles performances !



Président de la section Boxe anglaise : Gérard DANGLADE

Créée en 1931, la section boxe anglaise a été l'une des toutes premières disciplines pratiquées au CAM omnisport de Bordeaux.

La boxe anglaise est aussi appelée « le Noble art » ?... N'est-on pas en présence d'un étrange paradoxe ? Le monde de la boxe est rempli de clichés ambivalents, parfois grossiers, véhiculés en priorité par le « septième art ». La boxe est sans aucun doute la discipline sportive qui a le plus séduit le cinéma : Rocco et ses frères, Raging bull, Edith et Marcel, Rocky, Million dollar baby et tant d'autres... Le boxeur semble jouer sur plusieurs tableaux. Les liens de la boxe avec la mafia, puisque, dans les films, les boxeurs sont toujours proches des gangsters ! Combats clandestins, paris truqués... A la fois mauvais garçons ou champions respectés, adulés par le grand public qui se bouscule pour assister aux combats dans des salles prestigieuses qui proposent de belles affiches. Alors... « Noble art » ?

La sociologie de la boxe est complexe et ce sport ne mérite pas qu'on lui inflige fréquemment des jugements à l'emporte-pièce. Bien sûr, on peut ne pas aimer la boxe, mais la noblesse de ce sport procède des qualités et des valeurs qu'il véhicule. Le courage, la combativité, le sens tactique, le respect, le sens de l'honneur ou encore l'analyse intelligente des faiblesses de l'adversaire.

Oui, la boxe peut être véritablement considérée comme un art noble car elle regorge de qualités... La boxe est un sport complet qui ne se limite pas uniquement à l'entraînement physique. Lors des cours de boxe femmes ou hommes, débutante ou non, ils (elles) sortent de leur zone de confort. En d'autres termes, ils (elles) affrontent leurs peurs et apprennent donc à mieux se connaître dans le respect de leurs entourages, de leurs adversaires et des règles strictes de la discipline.

C'est ce qu'explique Coletivi Yetongnon, membre du CAM, championne de France 2022 et vice-championne de France 2023. « Timide, mal assurée, c'est mon père qui m'a conseillée de pratiquer la boxe anglaise afin de prendre confiance en moi... et mon père avait raison. Je ressentais le potentiel que la boxe me révélait. Sur le plan éducatif, je n'éprouvais pas le sentiment de désœuvrement et le chemin à suivre m'est apparu comme une évidence. J'ai appris à mieux gérer mes émotions et mes peurs ».

Lorsqu'on regarde Coletivi se déplacer sur le ring face à son entraîneur Augustin Etkepo, on perçoit aussitôt les liens forts qui les unissent : la confiance, la complicité, la connivence et la bienveillance. Aujourd'hui, dans la boxe anglaise, 20 % des pratiquants sont des femmes.

On imagine mal la difficulté technique de ce sport qui suppose, à l'évidence et en parallèle, le développement cardio-vasculaire, une plus grande habileté motrice, l'élégance du style. Alors oui, il est juste de désigner la boxe anglaise de « Noble art ».



Coletivi YETONGNON, championne de France 2022.



Augustin ETKEPO et Coletivi YETONGNON à l'entraînement.

Augustin Etkepo est un homme discret. Il parle peu. En 1982, il a 16 ans et boxe sous la direction de José Manzano et le Président de la section boxe n'est autre que Rabah Khaloufi. De 18 à 30 ans, il fait 30 combats amateur avec seulement 10 défaites. Il sera de nombreuses fois champion de Guyenne. Augustin a beaucoup appris avec Manuel Lacasa, Rabah Khaloufi et José Manzano. Sa passion de la boxe le pousse à devenir entraîneur (éducateur serait mieux adapté) et il officie à la section boxe du CAM. Apprécié et respecté, il se tourne vers les autres pour leur transmettre le savoir dont il a hérité. Bravo Augustin !



Manuel LACASA, une vie consacrée à la boxe. Augustin ETKEPO, un héritage à transmettre.



De gauche à droite : Mustafa KHAYAT (entraîneur CAM)
Kodjo YETONGNON avec sa ceinture de champion de France 2023 et Augustin ETKEPO.

Mustafa KHAYAT alias MOUSS est entraîneur de la boxe loisir et amateur depuis 1980. 44 années de fidélité et de dévouement au CAM ! C'est grâce à des hommes comme lui que les associations vivent et font émerger les champions de demain. Félicitations Mouss, beau travail !



Kodjo YETONGNON, frère de Coletivi, boxeur professionnel au CAM et champion de France 2023. Encore une victoire partagée entre Kodjo et son entraîneur Augustin Etkepo.



Moustapha DIOP a rejoint l'Equipe de France de boxe en vue de l'Eindhoven Box Cup.

Entraîné par Fisel Zemani et Augustin Eteko au stade Chaban-Delmas, Moustapha Diop poursuit sa progression. Vainqueur de la Coupe de France Elites amateurs en mars, le boxeur du CAM Boxe a remporté le prestigieux tournoi international des Ceintures Montana pour la seconde fois.

Avec la boxe éducative, les champions de demain rejoindront la longue cohorte des compétiteurs qui ont marqué l'histoire du club par leurs titres régionaux, nationaux, internationaux et olympiques.



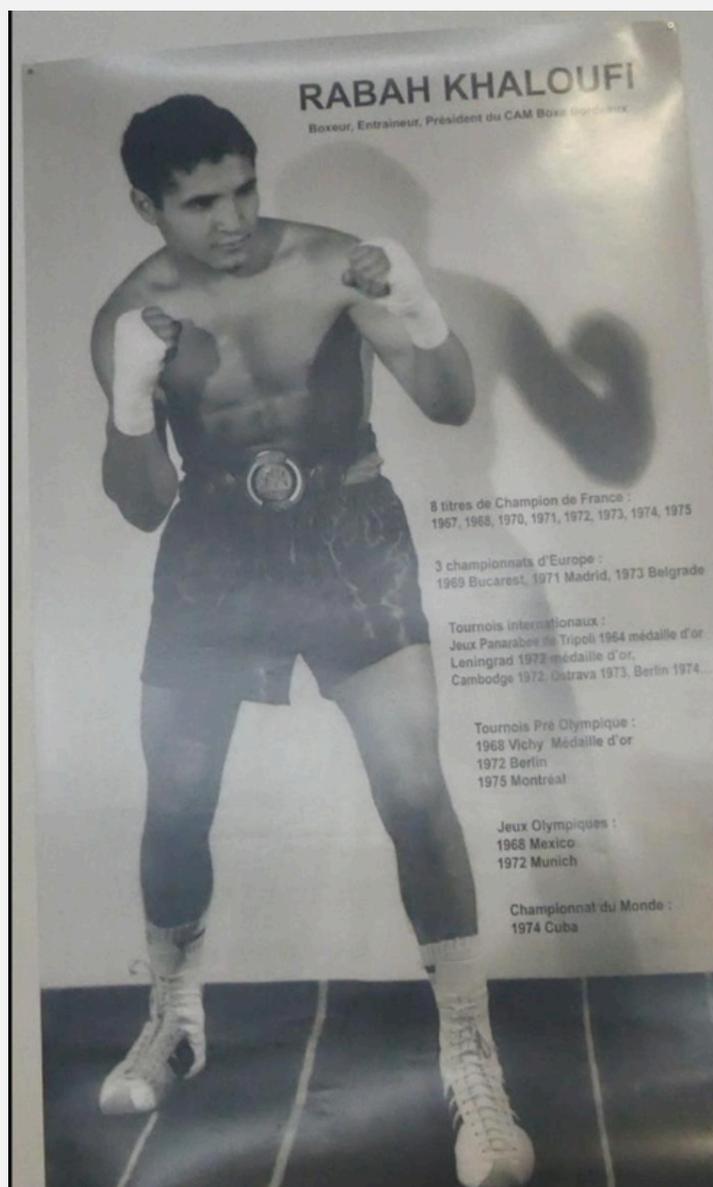
Alain SIMOES, un palmarès impressionnant au cours d'une carrière hors du commun.

Alain SIMOES a remporté 37 victoires en 46 combats amateurs puis 37 victoires en 49 combats professionnels entre 1983 et 1993.

En 1979, il devient champion de France cadet. Après un passage au bataillon de Joinville et un séjour à la Réunion dont il tombe amoureux, Alain Simoes devient champion de France professionnel en 1986 face à Frédéric Geoffroy, champion du monde amateur. Ce succès entraîne la rencontre avec Michel Acariès, promoteur de la boxe, puis Claude Bez qui sera mieux connu du grand public avec les Girondins de Bordeaux.

En 1987, il est numéro 1 au classement officiel européen. Alain Simoes, licencié au CAM, sera à nouveau champion de France en 1988 et 1989. La même année, il livre un très beau combat pour le titre de champion d'Europe à Madrid mais s'incline aux points contre Poli Carpodiez.

Tout au long de sa carrière, Alain Simoes a disputé de nombreux combats de très haut niveau dans des salles prestigieuses. Quel champion !



Rabah KHALOUFI : son entraîneur Manuel Lacasa disait de lui : « *J'ai remarqué immédiatement ses qualités pugilistiques, son coup d'œil instinctif, sa rapidité d'exécution extraordinaire, son sens inné de la boxe et sa rage de vaincre* ».

Reçu par Anne-Marie Khaloufi avec beaucoup de gentillesse, c'est avec un grand plaisir que nous l'avons écoutée évoquer la carrière de Rabah, son mari... Champion exceptionnel mais aussi homme de cœur !

« En 1964, Rabah a été sélectionné pour les jeux panarabes et a remporté la médaille d'or. A l'époque, il avait du mal à atteindre 52 kg, la limite basse de la catégorie « poids mouches » (52 à 54 kg). La catégorie « mi-mouches » n'existait pas. Il s'entraînait dur en salle mais aussi en extérieur pour les footing dans les bois ou sur la plage... Lorsque l'Algérie est devenue indépendante, Rabah a perdu la nationalité française. Arrivé d'Algérie en France avec ses parents à l'âge de 3 ans, il parlait la langue arabe mais se considérait comme Français. Il a fait la demande et a obtenu la nationalité française ».

En 1966, Anne-Marie et Rabah se sont mariés et ont eu deux enfants : Laurence et Roman.

La palmarès de Rabah Khaloufi est impressionnant : 8 fois champion de France, finaliste d'un championnat d'Europe à Madrid en 1971 et d'un championnat du Monde à Cuba en 1974. Capitaine de l'équipe de France olympique de 1966 à 1981, il a participé à trois Olympiades (Mexico en 1968, Munich en 1972, Montréal en 1976). Il a engrangé beaucoup de victoires dans de nombreux tournois internationaux : Leningrad (1971), Munich (1971), Cambodge 1972, Helsinki et Berlin (1974).

Rabah a eu la chance d'avoir à ses côtés Manuel Lacasa, un grand entraîneur qui consacra sa vie à la boxe. Il a participé à plus de 300 combats. Sur ses 83 combats officiels il a remporté 63 victoires.



Homme de cœur : Rabah Khaloufi savait répondre présent, tendre la main, soutenir, encourager... il accompagne ici un handicapé au 10 km de Bordeaux.



A premier rang et de gauche à droite : Rabah Khaloufi, Manuel Lacasa, Gérard Danglade.
A droite (3e rang), on reconnaît Augustin Etkepo.

La section boxe du CAM aurait mérité un article bien plus complet tellement elle a su éduquer, former et faire éclore une pépinière de champions amateurs et professionnels qui auraient dû avoir leur place dans ce texte synthétique. Qu'ils veuillent bien nous en excuser. Peu de clubs français peuvent s'enorgueillir d'avoir compté dans ses rangs des boxeurs qui ont marqué l'histoire de la boxe en France et qui ont participé à son rayonnement dans le monde.